

Calais

Quand « Le journal d'une femme de chambre » porte un regard cynique sur son époque

Dans cette adaptation de Christine Berg, Célestine, la femme de chambre, décrit les hypocrisies, les perversions et les violences larvées d'un monde dominé par une bourgeoisie antisémite, empreinte d'un nationalisme revancharde et d'une moralité sexuelle à géométrie variable. C'est sulfureux, cru et cynique : « Vous voudriez que je fasse la putain pour vous ? - En tout bien tout honneur ! »

Société marquée par l'affaire Dreyfus

Dans une mise en scène dépouillée, mais efficace, les acteurs incarnent avec brio la noirceur de cette époque cynique où la société se déchire autour de l'affaire Dreyfus. Joseph, le jardinier sadique, peut-être l'assassin



Le journal d'une femme chambre d'Octave Mirbeau au théâtre de Calais, adapté et mis en scène par Christine Berg.

de la fillette, incarne cette extrême droite nationaliste et antisémite portée par Drumont.

« Forcément que ça fait réfléchir »

Pourtant, Célestine l'aime. Thomas sort perplexe de cette séance :

« c'est assez flippant en fait. À l'heure où les grands blocs se radicalisent, où l'Europe se réarme, où l'antisémitisme se répand, forcément que ça fait réfléchir. » ●

Alexandre Arasté (CLP)